**Dr Elaine Phillips, Littérature de l'Ancien Testament,   
Conférence 17, Juges**

© 2024 Elaine Phillips et Ted Hildebrandt

Que promet le peuple à la fin du livre de Josué ? Oh oui, nous allons être obéissants. Pas de problème, nous allons respecter l'alliance. Il sera évidemment important de garder cela à l’esprit lorsque nous commencerons le Livre des Juges.

Encore une fois, si nous avions plus de temps aujourd'hui, nous aborderions certaines des questions qui se posent car le Livre des Juges soulève des questions très, très intéressantes. Je vais essayer d'en aborder quelques-uns aujourd'hui. Je ne les gérerai probablement pas tous, mais nous verrons ce qui se passera. Je veux commencer par lire un passage assez long commençant au milieu du chapitre deux.

Donc, si vous avez vos Bibles, vous voudrez peut-être les suivre. Il s'agit d'un problème de deuxième génération. Connaissez-vous ce problème ? Cela ne s'est pas produit uniquement pendant la période des juges.

Cela a continué à se développer au cours de l'histoire d'Israël, et cela a une mauvaise façon de se manifester chez nous aussi chez les chrétiens de la deuxième génération dont les grands-parents et les parents ont peut-être été profondément marqués par la présence du Saint-Esprit et de l'Évangile dans leur vie. les vies et la parole effectuant un changement et une transformation radicale. Mais tu sais quoi ? Si ce n'est pas le nôtre, cela n'aura aucun impact, et c'est le problème de la deuxième génération.

Voyons ce qui s'est passé dans le Livre des Juges. Je commence au verset 10 du chapitre deux. Après que toute cette génération fut rassemblée auprès de ses pères.

C'est celui qui a promis d'être obéissant alors que Josué renouvelait l'alliance à la fin du livre de Josué. Une autre génération grandit qui ne connaissait ni le Seigneur ni ce qu’il avait fait pour Israël. Alors les Israélites firent ce qui déplaît aux yeux de l'Éternel et ils servirent les Baals.

Nous aurons beaucoup plus à dire sur Baal en tant que dieu au fil du temps, mais c'est notre premier problème, et nous allons le voir encore et encore. C'est un cycle répété. Apostasie.

Savez-vous ce que signifie l'apostasie ? Je veux dire, cette apostasie est de l'idolâtrie, et ils vont servir les Baals et les Ashtoreths et à peu près tout ce qui les entoure. Mais que signifie le mot lui-même, Sarah ? Ouais, et cela vient du grec, qui signifie littéralement se tenir à l'écart. Il s’agit donc d’un détournement intentionnel, d’un éloignement de ce à quoi ils auraient dû s’engager et avoir leurs convictions.

C'est ainsi que le mal aux yeux de l'Éternel fut accompli par les Baals, verset 12. Ils abandonnèrent l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir d'Égypte. Ils adoraient et suivaient divers dieux et les peuples qui les entouraient.

Ils ont irrité l'Éternel parce qu'ils l'ont abandonné et ont servi les Baals et les Ashtoreth. Nous sommes censés comprendre. C'est le dire plusieurs fois.

Dans sa colère contre Israël, l'Éternel les livra aux pillards qui les pillèrent. L'oppression est notre deuxième étape dans le cycle. Il les vendit à leurs ennemis autour desquels ils ne pouvaient plus résister.

Chaque fois qu'Israël partait au combat, la main de l'Éternel était contre eux pour les vaincre, comme il l'avait juré. En d’autres termes, vous souvenez-vous de ces bénédictions et promesses de l’alliance ? Désolé, bénédictions et malédictions ? S’ils étaient obéissants, alors Dieu les bénirait. Et une partie de ces bénédictions était liée à la sécurité géopolitique.

S’ils ont désobéi, devinez quoi ? Dieu utiliserait ces ennemis alentour pour apporter le châtiment et les ramener à lui. C'est toujours le but. Et c'est ce que nous voyons se produire ici.

On dit qu'ils étaient dans une grande détresse. Et leur repentir est intrinsèque à cela. Ils viennent au Seigneur en criant à l'aide.

Et puis il est dit, au verset 16, que le Seigneur a suscité des juges qui les sauvaient des mains des pillards. Voilà donc la délivrance. Le problème est, et je continuerai à lire, qu’ils répètent le cycle encore et encore.

Ils n’écoutaient pas leurs juges, mais se prostituaient auprès d’autres dieux et les adoraient contrairement à leurs pères. Ils se détournèrent rapidement de la façon dont leurs pères avaient marché. Verset 18, chaque fois que le Seigneur leur suscitait un juge, il était avec le juge et les sauvait des mains de leurs ennemis aussi longtemps que le juge vivait parce que Dieu avait compassion d'eux.

Mais lorsque le juge mourut, le peuple retourna à des voies plus corrompues que jamais. Nous voyons donc ici en quelques mots ce qui se passe avec ce problème de deuxième génération. Et nous allons suivre la vie de quatre juges et voir cela se produire.

C’est, comme je vous l’indique, essentiellement le sujet de ce livre. Il y a d'autres thèmes dont nous allons parler dans un instant, mais ici vous le voyez. Et croyez-moi, il a toutes sortes d’applications contemporaines si on lui permet de nous parler.

Utilise des incidents des débuts de l’histoire d’Israël dans ce pays pour enseigner une leçon importante. La dernière phrase sur laquelle je vais revenir dans environ 15 minutes, c'est que probablement le livre des Juges n'est pas classé par ordre chronologique. Je vais vous suggérer que le contenu des chapitres 17 à 21 se produit en fait dès le début.

Normalement, encore une fois, j'aurais fait le cours suivant, mais nous allons le résumer à la fin de la journée. OK, jusqu'ici, tout va bien ? Pouvons-nous avancer ? Très bien, je sais, mauvais, mauvais, mauvais. L'une des choses que nous allons faire est de passer beaucoup de temps à revenir sur cette carte.

donc le voir environ cinq fois au cours de notre parcours, mais commençons par examiner les circonstances géopolitiques globales. J'ai tiré cette carte directement de l'Atlas NIV pour la Bible. Il se trouve dans la section de référence de la bibliothèque si vous souhaitez y revenir et le revoir.

Mais en bleu-vert, ces choses sont ici, et nos principaux juges sont positionnés. Mais lorsque nous y réfléchissons, nous voulons garder à l’esprit la situation dans son ensemble. Et comme je le note ici, la première chose à garder à l’esprit est qu’il s’agit d’une période de temps. Encore une fois, le livre des Juges se déroule soit sur 400 ans environ, soit sur 200 ans environ, selon la date de l'Exode.

C'est à nouveau tout ce problème. Mais pendant cette période, peu de puissance se manifeste, ni du sud de l’Égypte, ni de la Mésopotamie, car cela aurait un impact sur Israël lui-même. Oui, comme je le note pour vous, les Hittites combattent les Égyptiens et nous avons effectivement conclu des traités.

Si vous vous souvenez d’avoir lu Youngblood, vous disposez du formulaire de traité hittite. Cela sort de cette période. Mais cela n’a pas d’impact sur Israël, car ils vivent principalement dans les régions montagneuses.

C'est ici que votre géographie s'avère utile. Ils ne se trouvent pas dans la plaine côtière, donc cela n'aura pas beaucoup d'impact. Au lieu de cela, ce qui se passe, c'est l'oppression de Moab.

Moab est juste ici, dans cette zone, et nous allons voir quelques incidents avec Moab. La Philistie, certes, surtout vers la fin du temps des Juges. Si vous lisez le récit de Samson d'aujourd'hui, c'est la plaine des Philistins qui se déroule ici même, et les Philistins vont rendre la vie misérable pendant cette période, et aussi, comme vous le savez, jusqu'à Saül et David également.

Et puis non seulement il y a ces voisins qui les pincent des deux côtés, un peu comme un casse-noix géant, vous savez, mais il y a aussi des gens qui sont semi-nomades. Les Madianites et les Amalécites vont également arriver de ce côté, alors gardez cela à l’esprit. Notre troisième point, si vous lisez attentivement ces récits, l'une des choses que vous voyez est qu'une tribu peut se réunir avec deux, trois ou quatre autres pour résoudre un problème local.

Donc, si quelque chose se passe ici, par exemple, à l'époque de Déborah et Barak, c'est le roi de Hazor, ce sont ces tribus du nord qui vont s'en charger. Juda et Siméon ne montent pas pour vous aider. Ce sont donc des unités autonomes.

Il n’y a pas de règle centrale, et cela va être vraiment important. Vers la fin du livre, il est répété à maintes reprises qu’à cette époque-là, chacun faisait ce qui lui convenait. Israël n'avait pas de roi.

Bien sûr, cela prépare le terrain pour le prochain roi qui sera ressuscité dans 1 Samuel. Nous allons donc voir que c’est une sorte de période de transition pour Israël. À certains égards, ne pas avoir de roi est une bonne chose, mais à bien des égards, c'est vraiment très mauvais.

Et encore une fois, ces derniers chapitres des Juges préparent le terrain pour le besoin du roi. L'autre chose à garder à l'esprit en termes d'absence de règle centrale et de regroupement d'entités tribales est de ne pas essayer d'additionner toutes les années répertoriées dans le Livre des Juges et de déterminer la période entière, car il y a beaucoup de se chevauchent ici. L’un des incidents susceptibles de se produire dans le Nord chevauchera chronologiquement ce qui se passe dans le Sud.

Ainsi, nos années ne nous aident pas à déterminer un calendrier. Jusqu'ici, tout va bien? Nous en avons eu deux jusqu'à présent, tout va bien jusqu'à présent, et il n'y en a pas jusqu'à présent, tout va bien. Ouais, vas-y.

Oui, la question est : pourquoi, à cette époque, n’avez-vous pas une sorte de dirigeant central ? Pourquoi semble-t-il qu’il existe des entités disparates avec un juge nommé pour les aider, alors que personne n’est vraiment centralisé ? Je ne connais pas de réponse complète à cette question, mais je vais essayer ceci pour vous. Josué les a exhortés à la fin de Josué, comme nous l'avons dit, à être fidèles au Seigneur. Et sous la théocratie, ils auraient donc dû, avec le tabernacle de Silo, se rendre à Silo, offrir leurs sacrifices, se soumettre aux prêtres qui leur enseigneraient la Torah et aux Lévites, soi-disant, partout là-bas.

Mais cela se dissipe en quelque sorte. Et vous voyez que la situation est potentiellement bonne si vous avez de bonnes personnes. Mais vous n'avez pas de bonnes personnes.

C'est un peu l'essentiel ici. Et ainsi, ils découvriront qu’ils ont besoin d’une autorité centralisée. Je vais juste le dire très rapidement, mais c'est un gros problème.

Il y a des gens qui font des études sociologiques sur le Premier Testament, l'Ancien Testament, et ils disent, cela me fascine, ils disent que le livre des Juges était le meilleur moment. C’était le moment idéal pour Israël, car ils n’avaient pas de règles centralisées en matière d’impôts, et cetera, et cetera. C'était plus communautaire.

Ce qu’ils oublient, c’est la portée théologique de ce que les Juges ont dit, c’est-à-dire que chacun a fait ce qui était juste à ses propres yeux, et la spirale continue de descendre et de descendre. Probablement une réponse plus longue que vous ne le souhaitiez. Sarah, quelle était ta question ? Êtes-vous en train de dire que les tribus se sont battues ? Bonne question. Suis-je en train de dire que les tribus se sont battues en Israël ? Ils se sont regroupés pour combattre un ennemi.

Mais votre premier point est également vrai, car il y a eu une guerre intertribale à deux reprises entre, ce qui est intéressant, Ephraïm et Manassé. Ou Éphraïm et Galaad, et la part de Galaad de Manassé. C'est donc en fait un peu des deux.

Mais tu as raison, merci. J'essayais de dire qu'ils se sont regroupés partout où le problème se posait pour s'attaquer à l'entité étrangère qui les attaquait. Autre chose? D'accord, voyons ce que nous pouvons faire d'autre ici. Les messages du livre développent en quelque sorte un peu ce que j'ai dit plus tôt.

Cela fait encore une fois partie de l’histoire deutéronomique, n’est-ce pas ? Ainsi, la désobéissance du peuple entraîne le châtiment du Seigneur. C'était l'alliance. Et Dieu est fidèle à l'alliance.

Ainsi, Israël fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Ce sont des gens qui s’égarent, et ils s’égarent désespérément, et Dieu utilisera les gens qui les entourent pour les ramener. Je l'ai déjà suggéré également, notamment vers la fin du livre dans sa disposition thématique.

Nous constatons que ce peuple a besoin d’un roi. Ils ont besoin d'un roi. Bien sûr, le roi, d’une manière générale, ne sera pas beaucoup meilleur que n’importe qui d’autre, mais au moins il y aura un gouvernement centralisé.

Chose intéressante, nous voyons, encore une fois, vers la fin du livre, les chapitres 17 à 19, d'un point de vue littéraire, c'est la fin de la période, et cela nous prépare à réfléchir à la tribu de Juda. La tribu de Juda occupe une place très importante à la fin du livre, et nous y reviendrons également dans un instant. Eh bien, ce n'est pas un thème nouveau.

Nous savons bien que Dieu, dans sa surveillance providentielle, sa souveraineté, sa direction de tous ces événements, va effectivement faire ce qui doit être fait avec ces gens, et il utilise des êtres humains imparfaits, tout comme vous et moi. Chacun de ces juges a des faiblesses importantes, et nous allons en examiner certaines au fur et à mesure que nous développons ces choses, d'accord ? Eh bien, continuons. Encore un petit détour par le livre des Hébreux.

Rappelez-vous, Hébreux est notre catalogue des fidèles. Une des choses, si nous avions le temps, nous consacrerions probablement environ quatre conférences différentes ou quatre heures sur le livre des Juges pour tout faire, mais je vais laisser la rubrique dans Hébreux chapitre 11 façonner les juges que nous avons. je vais en parler. Très bien, alors c'est parti.

Nous avons vu très clairement Abraham dans le livre des Hébreux, et d’autres l’ont également été. Le verset 31 dit que, par la foi, la prostituée Rahab, parce qu'elle accueillait les espions, n'a pas été tuée avec ceux qui désobéissaient. Maintenant, au verset 32, que dirai-je de plus ? Je n'ai pas le temps de parler de Gédéon, Barak, Samson et Jephté ; ce sont les quatre que nous allons traiter, d'accord ? Gédéon, Barak, Samson, Jephté, et puis, bien sûr, il continue en parlant de David, Samuel et des prophètes.

Le verset 33, qui a eu la foi, a conquis des royaumes, a administré la justice et a obtenu ce qui était promis. Donc même si nous ne pouvons pas faire tous les juges, nous allons apprendre ces quatre, ces quatre juges majeurs. Donc, juste pour votre propre conseil, mon conseil est de connaître les incidents majeurs concernant chacun de ces quatre juges, quelles étaient leurs faiblesses et comment Dieu les a utilisés malgré eux.

Il y aura beaucoup de leçons ici. Tout d’abord, Déborah et Barak, Gédéon, Jephthé et Samson. Cependant, cela dit, juste pour noter qu'il y a 12 juges en tout au moment où vous lisez ce livre.

C'est pourquoi nous devrions probablement y consacrer un peu plus de temps. Et je ne veux pas ignorer totalement Othniel et Ehud parce qu’ils sont plutôt intéressants. Ehud est le juge gaucher de la tribu de Benjamin qui entre et enfonce son épée dans ce roi, qui est si corpulent que la graisse se referme autour de l'épée de manière à ce qu'Ehud court.

C'est une histoire fascinante. Othniel aussi, mais vous savez, encore une fois, nous n'avons pas le temps pour ça. Je vous laisse tous les lire par vous-même et apprécier ces récits.

Une autre chose que nous voulons simplement noter, ce qui est intéressant, c'est qu'au cours de cette période particulière, nous constatons une plus grande importance pour les femmes. Maintenant, évidemment, Deborah est notre figure majeure, comme nous le pensons toujours, car elle est juge, et nous parlerons d'elle dans un instant. Mais il y a d’autres femmes impliquées qui sont assez importantes.

Pouvez-vous penser à l’un d’entre eux ? Ouais, Jael, ou Ya-el, je vais le prononcer Ya-el, mais nous parlons ici de JAEL en anglais. Et puis il y a cette merveilleuse femme sans nom qui laisse tomber une meule sur la tête d'Abimélec, n'est-ce pas ? Qui l'a mérité ? Il y a donc une importance, et la mère de Micah au chapitre 17, elle n'est pas nécessairement la meilleure femme du monde, mais vous savez, nous parlerons d'elle aussi.

Oups, je ne voulais pas faire ça. Revenons en arrière. On y va. La carte d'abord, puis, dès que j'aurai trouvé mon pointeur, nous parlerons de certains détails de l'histoire.

Je veux que vous remarquiez une chose dès le début. Nous avons ici, et notre texte nous le dit, que Déborah juge entre Béthel et Ramah. Alors, voici l'emplacement de Deborah.

Elle est située sous un arbre entre Béthel et Ramah. Barak, quant à lui, est originaire de Kadesh et de Nephtali. C'est ici.

Il est dit dans le texte que les gens soumettent leurs cas à Deborah pour qu'elle prenne une décision, qu'elle soit jugée. Elle a donc beaucoup de notoriété. Vous devez en quelque sorte garder cela à l’esprit.

Vous devez également garder à l’esprit que lorsque des problèmes surviennent ici, ils viennent de Hatsor. Maintenant, nous avons déjà parlé de Hazor. En fait, la dernière fois, nous avons parlé de Hazor, à cause d'une certaine personne nommée Jabin, que nous allons revoir.

Cela semble être un nom dynastique. Jabin, roi de Hazor, est l'une des principales forces que Josué et les Israélites ont vaincues dans le livre de Josué. Maintenant, nous voyons cela augmenter à nouveau, Hazor étant un royaume très, très important dans cette cité-état, dans cette région.

De toute façon, Hazor va rendre la vie misérable à ces gens qui vivent ici. Et vous voulez juste garder à l'esprit que lorsque Deborah donne le mot d'ici à Barak là-haut, il dit : oui, je ferai ce que tu dis. Elle a donc beaucoup d'influence dans une région qui comptait un groupe de personnes qui, encore une fois, étaient en quelque sorte tribales.

Sa parole transcende les frontières tribales, disons-le ainsi. Nous devons également remarquer le mont Thabor car cela va être important dans le récit. C'est juste ici.

Nous voulons remarquer le ruisseau Kishon, qui se dirige vers la vallée de Jezreel. Cela va s'écouler de cette façon. Et puis, bien sûr, la tribu de Nephtali dans cette région et la tribu de Zabulon juste ici.

Ce sont les acteurs clés. Alors, remarquez l’emplacement sud de Deborah. Notez que la bataille elle-même se déroule dans cette région.

OK, prêt à continuer ? Passons maintenant à quelques détails du récit. L’une des choses que nous devons aborder, quoique brièvement, est la raison pour laquelle pensez-vous que le livre des Hébreux ne mentionne pas Déborah, mais mentionne plutôt Barak. Après tout, c'est elle qui est la figure principale ici, n'est-ce pas ? Ou du moins, elle semble certainement l’être à la lecture du récit. Revenons aux juges.

Nous avons, au chapitre quatre, je gagne du temps pendant que je tourne les pages. Déborah, prophétesse, épouse de Lappidot. C'est d'ailleurs une expression plutôt intéressante.

Le mot pour épouse et femme est le même. Eshet Lappidot pourrait signifier soit l'épouse d'une personne nommée Lappidot, soit une femme qui est, eh bien, un lapid est une torche. C'est une femme fougueuse, bébé.

C'est peut-être une description. Cela ne veut peut-être pas dire qu'elle est l'épouse d'un personnage anonyme, Lappidot. Peut-être que c'est juste une femme avec beaucoup, beaucoup d'audace, d'entrain et de pouvoir et ainsi de suite et ainsi de suite, peut-être.

Quoi qu’il en soit, dit-il, Déborah, qui dirigeait Israël à cette époque, tenait sa cour sous la direction de Déborah. En gros, cela veut simplement dire qu'elle est assise là, tenir un tribunal est un peu une traduction excessive. Elle envoya chercher Barak, fils d'Abinoam, de Kadesh et Nephtali et dit : L'Éternel te commande, va, prends avec toi 10 000 hommes, va au mont Thabor, attire tous Sisera, le commandant de l'armée de Jabin, vers la rivière Kishon et donne-leur. mettez-les entre vos mains.

Vous voyez toutes ces choses qui correspondent à cette carte ? Israël avait apostasié, ce n’est pas nouveau. Jabin, roi de Hatsor, est un nom que vous voulez connaître. Sisera est son général.

Nous venons de lire cela. Les libératrices sont Débora et Débora, qui commande à Barak. Maintenant, j'étais au milieu d'une question.

Je me suis en quelque sorte interrompu et suis allé lire le texte parce que j'essayais de vous démontrer que Deborah est la figure majeure ici. Pourquoi pensez-vous que le livre des Hébreux ne mentionne pas Déborah ? N'est-ce pas intéressant ? Je veux dire, c'est elle qui dit à Barak, tu vas faire ce que le Seigneur te dit de faire, et Barak dit, eh bien, non, je n'y vais pas sans toi. Et ainsi de suite, et puis bien sûr, dit-elle, mais l'honneur de traiter avec Sisera ne vous appartiendra pas, il appartiendra à une femme.

Et bien sûr, c’est le cas. C'est Yael qui lui enfonce le piquet de tente dans la tête. Alors, que fait le livre des Hébreux ? Il y a deux possibilités ici.

La première est, dans le livre des Hébreux, ce passage que je vous ai lu, il est dit que malgré leurs faiblesses, Dieu les a utilisés. Eh bien, nous voyons une faiblesse chez Barak, n’est-ce pas ? C'est son manque de courage. Et Deborah doit le réprimander et doit être là.

Ensuite, bien sûr, l’honneur lui est retiré, mais ils remportent néanmoins la victoire. Cela pourrait en faire partie. Peut-être que l'auteur d'Hébreux veut structurer cela de manière à souligner que Dieu, dans sa souveraineté, a utilisé Barak et ces autres juges dont nous allons aussi regarder les faiblesses malgré eux.

Mais il se peut aussi qu'il se passe autre chose, je vais simplement le publier ici et nous continuerons ensuite. Cela pourrait illustrer à quel point les auteurs sont sensibles à leur culture lorsqu'ils parlent ou non des femmes occupant des postes de direction. Peut être.

Peut être. Parce que la culture du premier siècle semble avoir été quelque peu différente de celle de l’époque des juges. Maintenant, il y a beaucoup de choses derrière cette déclaration, et j'en ai besoin, nous devrions avoir beaucoup de temps pour la déballer.

Mais il semble possible que l’auteur de la lettre aux Hébreux mentionne Barak précisément pour cette raison. Le public de lecture aurait beaucoup plus apprécié la mention d'un homme plutôt que celle d'une femme à la tête du leadership, peut-être Susanna. Je sais que cela soulève une question, n'est-ce pas ? Ouais, ça m'a juste fait réfléchir à qui était une femme dirigeante.

Il est possible que Priscilla ait été suggérée. Cela rend donc les choses plus complexes. Ouais, peut-être, peut-être pas.

Vous pouvez exécuter cela de deux manières . Elle ne veut pas mettre en avant une autre femme aux postes de direction. Et si c'est Priscilla qui l'écrit, en passant, cela a été suggéré par un gars nommé Harnack qui était, eh bien, un érudit intéressant.

Et ce serait certainement une opinion minoritaire. Mais l’une des suggestions est que Hébreux est anonyme pour cette raison même qu’il a peut-être été écrit par une femme. Mais c'est une conjecture.

Et ma suggestion est également entièrement une conjecture. Et les deux ne doivent pas nécessairement être à couteaux tirés. Ok, bonne observation.

Et j'apprécie que le Dr Green l'ait mentionné. Et de toute façon, nous devons lire le poème du chapitre cinq quand il aborde le sujet de Yael et de ce qu'elle fait. Parce que c'est une poésie formidable, n'est-ce pas ? Sisera entre.

Voici le poème, verset 25. Il a demandé de l'eau, elle lui a donné du lait. Lors d'une corrida pour les nobles, elle lui apporta du lait caillé, la meilleure des choses.

Mais bien sûr, cela l’endort. Ceux d’entre vous qui souffrent d’insomnie savent que boire du lait ou du yaourt vous aide vraiment, n’est-ce pas ? Elle connaît son affaire. Sa main tendit vers le piquet de la tente, sa main droite vers le marteau de l'ouvrier.

Elle frappa Sisera, elle lui écrasa la tête, elle lui brisa et lui transperça la tempe. Ce sont des mots en hébreu qui sont des mots très durs. Je veux dire, c'est une onomatopée si jamais ça l'a été.

Tous ces trucs écrasants et brisés. A ses pieds, il s'effondra, il tomba. Il gisait là, à ses pieds il s'effondrait, il tombait.

Là où il a coulé, il est tombé mort. C'est un poème puissant. Et puis cela continue avec la mère de Sisera qui attend Sisera, qui , bien sûr, ne reviendra jamais à la maison.

Merveilleuse poésie. Eh bien, nous avons une bataille dans la vallée de Jezreel. Grand lieu de bataille.

Alors que nous voyons l’histoire de l’Ancien Testament se dérouler, la vallée de Jezreel sera ici plus d’une fois. C'est un champ de bataille classique. En fait, si Har Megiddo, qui est à la base d’Armageddon, fait référence à cette région, elle deviendra également un champ de bataille à l’avenir.

En tout cas, c'est là que ça se déroule. La victoire est célébrée en poésie. La poésie n'est pas seulement intéressante pour la mort de Sisera, mais elle dit aussi que depuis les cieux, les étoiles se sont battues.

De leurs cours, ils se sont battus contre Sisera, suggérant peut-être, à moins que ce ne soit que de la poésie symbolique, que des forces surnaturelles sont impliquées dans ce processus, aidant les Israélites. Je ne veux pas l'exclure. Le fleuve Kishon les a emportés, le fleuve séculaire, le fleuve Kishon.

La rivière Kishon est un peu petite, mais ici, nous semblons avoir une sorte de crue qui emporte ces gens, les emporte dans la mer, emporte la perversité et ainsi de suite, et ainsi de suite, si vous voulez penser symboliquement. . Le ruisseau Kishon va réapparaître dans l'un des récits que nous allons faire dans environ trois semaines. Très bien, assez parlé de Deborah et Barak.

Passons à Gédéon. Encore une fois, mettons-le sur la carte. Voici Gédéon, il est de la tribu de Manassé, il habite dans cette région.

Les gens qui posent problème cette fois vont arriver depuis l’est, d’accord ? Des types semi-nomades, des troupeaux et des troupeaux qui erraient ici, mais bon sang, vous savez, ils voient ces jolies petites prunes qui se trouvent dans les collines d'Israël, l'endroit où il y a des raisins, des olives, des figues et des dattes. et toutes ces choses céréalières dont nous avons parlé lorsque nous avons parlé de géographie. Alors ils vont faire leur chemin, et il est dit à un moment donné, si vous lisez le texte, qu'ils ont balayé jusqu'à Gaza. Vous avez la photo ? Ils sont même décrits comme des sauterelles.

Ils sont si épais et ressemblent à des sauterelles partout dans le pays. Et je vais lire un passage, puis regarder quelque chose dans un instant. Alors ils viennent partout ici, rendant la vie misérable.

Lorsque Gideon les affronte, enfin, encore une fois, nous avons une certaine géographie que nous voulons noter. La source d'Hérode est ici. C'est au pied d'une chaîne de montagnes, le mont Gilboa, juste là.

Et ces hordes de Madianites et d’Amalécites campent au mont Moreh. Donc, encore une fois, c'est proche de la vallée de Jezreel. Voici notre vallée de Jezreel.

Voici une sorte de flèche de la vallée de Jezreel. C'est ce qu'on appelle la vallée d'Hérode, là-bas. Et c’est là que cette bataille particulière va se dérouler.

Maintenant, permettez-moi de jeter un œil à une photo. Il s'agit évidemment d'un pressoir à vin. Voici comment cela fonctionne.

C'est un petit. C'est dans la région montagneuse. Il est creusé dans le substrat rocheux.

Mettez vos raisins et tout ici, piétinez-les, écrasez-les. Le jus coule à travers cela et s’accumule en quelque sorte dans cette petite cuve juste là. Pourquoi je vous montre un pressoir à vin ? Que dit le texte du chapitre six ? Les Israélites étaient tellement stressés par ces gens qui ressemblaient à une horde de sauterelles traversant le pays que Gédéon écrase son grain dans un pressoir dans cette petite installation.

Cela fait probablement, oh, trois pieds de diamètre. Comment font-ils normalement pour produire des céréales ? Avez-vous vu ces films au Moyen-Orient, chez les Bédouins, etc. ? Comment font-ils le grain ? Vas-y, Becca. Eh bien, ils le broient en pierres, mais comment se débarrasser de la balle pour commencer ? Vous avez toutes ces céréales que vous apportez.

Tu l'emmènes au sommet d'une colline, d'accord ? Et il y a tout ce qu'on appelle une aire de battage. En fait, lorsque vous lisez le livre de Ruth, l’aire de battage est apparue là-bas. Vous avez tout le grain là-bas.

Il se peut que des bœufs passent dessus. Vous avez un traîneau, un traîneau de battage, dont nous verrons une photo dans quelques semaines. Et vous cassez ces coques pour séparer le grain, puis vous prenez une de ces fourches à vanner.

Vous vous souvenez de photos de cela quelque part ? J'aurais dû apporter des photos de ça aussi. Vous le jetez en l'air. Et le vent, parce que vous êtes au sommet de la colline, c'est de là que viennent les vents.

Et le vent chasse cette paille. Il y a toutes sortes de leçons spirituelles intéressantes intégrées à cela. Il chasse la balle et le bon grain tombe à terre.

Bien sûr, si vous faites cela au sommet d'une colline et que vos ennemis sont tout autour de vous, que voient-ils ? Oh, du bon grain facile. C'est pourquoi Gideon ne le fait pas dans ce lieu public où l'on bat normalement le grain. Ce serait volé.

Alors, que va-t-il faire ? Il travaille ici dans son petit pressoir pour qu'ils aient au moins de quoi vivre. Et puis vous avez raison, après cela, ils le mettaient dans des meules et en faisaient une sorte de farine avec laquelle ils pourraient travailler. Eh bien, en gardant cela à l’esprit, faisons un rapide tour d’horizon de Gideon.

Chapitre six. Israël a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. Les Madianites arrivent.

Le verset quatre a ruiné les récoltes jusqu'à Gaza. C'est assez épouvantable. Verset 11, ce dont je viens de vous parler.

Gédéon battait du blé dans un pressoir pour le cacher aux Madianites. Le libérateur est Gédéon lui-même, tribu de Manassé. Il dit, oh, comment puis-je faire ça ? Je viens d'une si petite tribu.

Et le Seigneur dit, ou plutôt l'ange du Seigneur dit, c'est vous, fondamentalement. Gideon est un peu sceptique et on pourrait sans doute dire que la première des faiblesses de Gideon est peut-être son incertitude. Peut-être son doute.

Je vais suggérer que ce n'est pas sa principale faiblesse. Et c'est assez intéressant, celui que le Seigneur rencontre très gracieusement parce qu'il va donner à Gédéon signe après signe après signe. Tout d'abord, Gédéon apporte l'offrande.

L'ange du Seigneur le touche et il s'enflamme. C'est un signe assez dramatique. Mais alors Gideon dit, eh bien, vous savez, si c'est vraiment censé se passer de cette façon, que diriez-vous de mouiller la toison que j'ai préparée ? Et tout le reste soit sec ? Voilà, ça arrive.

Et l’inverse ? Que diriez-vous que la polaire soit sèche et que tout soit mouillé ? Dieu le fait. Et puis Dieu lui fait réduire les forces armées dont il dispose à combien d’hommes ? 300, c'est vrai, contre 32 000 pour commencer. Et à ce moment-là, Gédéon a encore besoin d’un signe et Dieu lui donne un rêve.

Désolé, ce n'est pas vrai. Il va et surprend un rêve que font certains ennemis avec ce pain d'orge qui tombe et renverse une de leurs tentes. Et l'interprétation lui est également donnée.

Oh, c'est Gédéon. Et ainsi, il a une confirmation à chaque étape du chemin que Dieu va effectivement l’utiliser pour opérer cette délivrance. Eh bien, voyons ce qui se passe d'autre ici.

Nous avons effectivement une victoire. Et au fait, vous savez, Gideon a toujours en quelque sorte contrecarré le culte de la caution dans lequel les gens s'étaient impliqués aussi, parce qu'il abat les autels et les poteaux d'Asherah, et c'est extrêmement important. Gideon bat ces gens.

Remarquez comment il le fait. J'espère que vous avez utilisé votre imagination avec précaution. Qu'y a-t-il dans une main ? 300 gars, non ? Qu'y a-t-il dans une main ? Des bocaux avec une lumière dedans.

Qu'y a-t-il dans l'autre ? Je l'ai entendu. Trompettes. Où est leur épée ? Ici-bas.

Ils y vont avec foi parce qu’ils commencent à sonner des trompettes et à briser les jarres, et l’ennemi commence à s’entre-tuer. C'est comme ça que ça marche. Mais Dieu leur demande clairement d'agir avec foi selon ce qu'il dit à Gédéon de leur dire de faire, et ils le font.

Et puis Dieu est victorieux lorsqu’il provoque le renversement complet de cette horde d’ennemis. Or, quelles sont les tensions qui en résultent ? Eh bien, nous voyons des indications très tristes selon lesquelles les tribus ne sont pas toutes ensemble ici alors qu'elles tentent de traverser la vallée, par exemple le Jourdain. Passez de l’autre côté du Jourdain.

Les habitants de Souccot ne sont pas vraiment contents de les aider. Nous avons donc des tensions qui vont s'aggraver encore au chapitre 12. Ceci, d'ailleurs, se trouve au chapitre huit, à mi-chemin.

Quelle est l’autre faiblesse de Gideon ? J'ai mentionné qu'il peut y avoir un doute, mais je ne suis pas sûr que le doute soit une faiblesse. Nous en souffrons tous de temps en temps. Et comme je l’ai dit, Dieu rencontre cela en Gédéon tout au long du chemin.

Mais quelle est la véritable faiblesse de Gideon qui apparaît à la fin de cette histoire ? Que fait-il? Ils disent, s'il vous plaît, soyez roi sur nous. Et il s'en va, je ne penserais pas à être roi. Aucune chance.

Mais remarquez qu'il nomme le fils de sa concubine Abimélec. Que veut dire Abimélec ? Mon père est roi. N'est-ce pas intéressant ? Les noms veulent dire quelque chose, tu sais.

Et il s'appelle le fils de la concubine, mon père est roi. Et au fait, si vous lisez le chapitre neuf, et j'espère que vous le ferez parce que nous n'aurons pas le temps de nous en occuper, Abimélec est une personne vraiment horrible. Et des choses terribles se produisent à cause de cela.

Que se passe-t-il d'autre ? C'est juste une chose. Que fait-il d'autre ? Oh, je ne serai pas ton roi. Mais tu sais quoi ? Pourquoi ne me donnes-tu pas toutes ces jolies petites choses que tu as reçues des Madianites ? Le pillage.

Et je vais juste en faire un éphod. Et que font les gens avec l’éphod ? Ils l'adorent. Et donc, il est dit que c’est devenu un piège pour eux, n’est-ce pas ? Fin du chapitre huit.

Où est-ce que ça dit ça ? Gédéon a transformé l'or, je suis au verset 27, en un éphod. Tout Israël s'y prostituait en l'adorant, et cela devint un piège pour Gédéon et sa famille. Voilà donc, je dirais, sa faiblesse.

Cet orgueil le fait s'ériger en quelque sorte en conjonction avec un éphod. Rappelez-vous les pouvoirs perçus de l’éphod. Ce n'est pas la dernière fois que nous les verrons.

Très bien, assez parlé de Gideon pour le moment, de toute façon. Jephthé. Maintenant, nous allons traverser le Jourdain.

Jephté sera juste ici. Il est dit qu'il vient de Galaad, et cela représente toute une région située juste à l'est du Jourdain. Jephthé le Galaadite.

Il a un accord avec les Ammonites, et vous pouvez les voir juste au bord de la carte. Donc, tout se passe du côté est du Jourdain. Les deux tribus et demie qui s'y sont établies, Gad, Ruben et la demi-tribu de Manassé, sont là-bas.

Okay, maintenant, pourquoi je t'ai montré ça ? Je n'ai même pas d'étiquette dessus. C'est un tas de cailloux, non ? Roches en ordre. Vous ai-je déjà raconté mon histoire lorsque j'ai emmené ma sœur faire une visite archéologique en Israël ? C'est une merveilleuse musicienne.

Mais après que nous soyons arrivés à notre 16ème site, elle a dit en sortant de la voiture, des cailloux, juste encore des cailloux. Donc, je savais que nous avions fait certaines choses de mal. En tout cas, voici des rochers.

Il s'agit d'une maison de quatre pièces. Il s’agit d’une maison israélite classique de quatre pièces datant de cette période particulière. Et ce qui est intéressant, c'est que vous pouvez voir ici une sorte de longue pièce, probablement utilisée pour le stockage ici.

Deux, trois, quatre entrées ici, une sorte de tribunal là-bas. Dans les maisons de quatre pièces, dont beaucoup avaient un deuxième étage, les animaux étaient souvent gardés au premier étage, au rez-de-chaussée, si vous préférez. Et ce n’est d’ailleurs pas stupide.

Il constitue une source de chaleur lorsqu'il fait un peu frais en hiver, en saison des pluies, si les animaux vivent en contrebas. Maintenant, nous pensons que c'est plutôt odieux, mais ils n'ont pas été autant dérangés par ces choses. Mais c'est important.

Pourquoi est-il important pour l’histoire de Jephté de penser en termes d’animaux vivant au premier étage, dans un premier étage ? Pourquoi est-ce important ? Quelle est la réponse évidente ? Que dit Jephté ? Katie ? C'est vrai, dit Jephté, il fait un vœu. Oh, Seigneur, si tu me donnes la victoire sur les Ammonites, je t'offrirai en holocauste la première chose qui sortira de la maison. Eh bien, à quoi s'attend-il ? Il s'attend à ce qu'un animal sorte parce que c'est un peu là qu'il se trouvait.

Mais bien sûr, qu’en ressort-il ? Qui sort ? Sa seule et unique fille, oui. Et nous en parlerons un peu plus dans un instant, mais cela nous aide peut-être à mieux comprendre cela. En tout cas, Jephthé, apostasie sévère, sévère, sévère.

Laissez-moi vous le lire, car c'est assez épouvantable. Ils servaient les Baals, les Ashtoreths, les dieux d'Aram, les dieux de Sidon, les dieux de Moab, les dieux des Ammonites et les dieux des Philistins. Une sorte de panoplie entière est là, et les Israélites ont complètement abandonné Dieu et ont adoré tous ces autres.

Les Philistins et les Ammonites oppriment, mais c'est la tâche de Jephté de s'attaquer aux Ammonites, et c'est donc là que nous voyons la délivrance avoir lieu. Il est intéressant de noter qu'il n'est pas votre personnage le plus savoureux au départ, car lui aussi est le fils d'une concubine et ses frères l'ont en quelque sorte expulsé de la famille. Et pourtant, quand les choses se compliquent, ils vont le chercher et lui disent : on aimerait vraiment que vous nous aidiez.

Jephthé fait ce qu'il est censé faire en termes de respect des règles relatives à la guerre. Je ne le lirai pas, mais le chapitre 11 nous donne le texte d'une lettre qu'il envoie pour négocier avec les Ammonites. Cela s'explique en partie, bien sûr, par le fait que nous vivons ici depuis 300 ans, ce qui, encore une fois, nous donne une petite indication en termes de datation de l'exode.

Mais ce que nous voulons dire maintenant, c'est qu'il essaie de négocier, cela ne fonctionne pas, donc le verset 29, chapitre 11, L'Esprit du Seigneur est venu sur Jephté, a traversé Galaad, Manassé, a traversé la Mitsva de Galaad, fait un vœu, celui que je viens de citer. à toi, tout ce qui sortira par la porte de ma maison, à mon retour, je l'offrirai en holocauste. Il revient victorieux et sa fille sort. Il a déchiré ses vêtements et a dit, oh ma fille, tu m'as rendu malheureux et misérable parce que j'ai fait un vœu au Seigneur que je ne peux pas rompre.

Maintenant, une grande question se pose : accomplit-il son vœu ? Certains disent non parce qu'ils diraient, eh bien, elle demande à aller pleurer parce qu'elle ne se mariera jamais et passe deux mois à pleurer dans les collines. Et ainsi, disent-ils, toute cette histoire d’offrande en holocauste, ce n’est pas Jephthé qui a fait cela. C’était simplement qu’elle avait été préservée ou empêchée de se marier à jamais.

Elle reste vierge. Et le texte continue en disant qu'elle était vierge. Mais je vous suggérerais que Jephté, dans une intention assez, peut-être superstitieuse, de respecter son vœu parce qu'il connaît peut-être l'importance du respect du vœu.

Après tout, Nombres 30 dit que c'est important. Il va aller jusqu'à prendre la vie humaine de sa propre fille parce que c'est écrit dans le texte, et il lui a fait ce qu'il avait juré, ce qui soulève alors le spectre horrible du sacrifice humain dans tout ce tableau, qui pourrait ont également été façonnées par certaines des cultures qui les entourent. Si nous sommes confrontés à toutes ces choses horribles que nous allons apprendre en lisant 2 Rois en termes d'infanticide, alors peut-être que la culture environnante a façonné sa pensée plus que la Torah n'a façonné sa pensée.

Juste une suggestion. Eh bien, là encore, comme je l’ai dit plus tôt, nous avons eu une guerre intertribale. Ici, ça éclate pour de bon.

Les Éphraïmites contre les Manassites. Remarquez qu’ils sont les fils de Joseph, d’accord ? Il y a donc là des frictions particulières. Mais nous devons revenir directement à Samson et à notre carte.

OK, les premiers incidents ici, dans le nord. Jephthé par ici. Maintenant, Samson va affronter Philistin.

Voici donc notre emplacement Samson. Permettez-moi de faire quelques observations à cet égard. Samson est de la tribu de Dan, et Dan reçoit à l'origine son héritage, comme vous l'avez appris la dernière fois, dans cette région juste ici. Dans environ deux minutes, nous allons parler – enfin, dans cinq minutes, nous allons parler d'une partie de la tribu de Dan qui voyage vers le nord, mais pas encore.

Ils sont ici. Samson a une faiblesse très intéressante, et cela tient en partie à cet attrait de la culture cosmopolite telle qu'elle est enveloppée dans les femmes. Samson s'oriente toujours vers la culture philistine, qui est plus avancée.

C'est comme aller à Boston ou à New York parce que vous quittez votre belle petite maison sûre et sécurisée et que vous voulez la grande ville. C'est Samson encore et encore. Vous le voyez dès le départ.

Même s'il a été élevé comme naziréen, il rompt ses vœux naziréens et cède certainement aux ruses des femmes à plusieurs reprises. Alors, alors qu'il se dirige vers Timna, remarquez que ce n'est pas très loin de Zora et d'Eshtaol, c'est là qu'il commence, mais c'est le territoire des Philistins. Il va donc dans cette direction dès le départ.

Il va atterrir à Ashkelon à un moment donné, puis finalement à Gaza également. Une autre chose que je veux que vous remarquiez en termes de carte, il y a cette histoire fascinante sur la nuit de Samson à Gaza. Il est avec une prostituée, comme d'habitude, et ils viennent le chercher.

Que fait-il? Il prend la porte et les piliers de la porte, les arrache de leurs supports et les porte sur ses épaules jusqu'à Hébron. Croyez-moi, ce n'est pas une montée de niveau. Eh bien, vous ne pouvez pas monter de niveau de toute façon. Ce n'est pas une ascension facile, ce n'est pas un terrain plat.

Il va du niveau de la mer jusqu'à environ 2 600 pieds au-dessus du niveau de la mer pendant qu'il transporte ces objets. Donc, encore une autre indication de la puissance qu’il avait par la puissance du Saint-Esprit et son vœu de Naziréen. Vous vous souvenez des vœux de Naziréen ? Je sais qu'il les a fait très rapidement, mais le but du vœu naziréen était de mettre quelqu'un à part pour accomplir les objectifs que Dieu lui avait fixés.

Et Samson est un naziréen, même s'il est un naziréen rebelle, Dieu avait des choses à faire pour Samson, et donc il est un juge naziréen. Eh bien, le récit. A partir du chapitre 13, mauvais aux yeux du Seigneur, il le livre entre les mains des Philistins.

D'ailleurs, le chapitre 13 est fascinant pour de nombreuses raisons, notamment en ce qui concerne l'ange du Seigneur apparaissant à la mère de Samson, l'épouse de Manoah. Et j'aurais aimé que nous ayons le temps de nous en occuper, mais permettez-moi de faire juste une chose en conjonction avec cela. Vous savez, l'ange du Seigneur lui dit ce qu'elle est censée faire.

Son mari, Manoah, est suffisamment sceptique pour retourner là-bas et vouloir recommencer la question, et alors l'ange du Seigneur leur dit quoi faire. Et puis le père de Samson dit : quel est ton nom ? La réponse se trouve au verset 18 du chapitre 13. Pourquoi demandez-vous mon nom ? C'est au-delà de l'entendement.

Le monde au-delà de l’entendement est merveilleux. C'est merveilleux. C'est le même mot qui apparaît dans Ésaïe chapitre neuf, verset six, que vous connaissez.

Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et son nom sera appelé merveilleux. Intéressant, même mot ici. Nous obtenons donc quelques petits indices sur qui il s’agit.

En tout cas, nous parlons de Samson et de ses faiblesses, ainsi que des femmes philistines. Il descend à Timnah. Il voit une femme philistine.

Il la veut. Il dit à ses parents de la chercher. Verset quatre, parenthèses.

Ses parents ne savaient pas que cela venait du Seigneur, qui cherchait une occasion d'affronter les Philistins. Eh bien, ce récit se déroule, puis, comme vous le savez, il continue, et à plusieurs reprises, d'ailleurs, est-ce que je dis cela ? Ouais, l'esprit de vengeance. Ce ne sont pas seulement les femmes, mais son intention est toujours de se venger.

Il se venge des habitants de Timnah qui le trompent en faisant comprendre à sa femme quelle est cette énigme. Il se venge des Philistins dès la fin de sa vie en renversant les piliers du temple, et que dit-il en appuyant ses mains sur ces piliers ? Que dit-il ? Car mes yeux, Seigneur, donne-moi ce dernier élan de force, et il le repousse, et tous ces Philistins meurent. Samson est utilisé par Dieu.

Ces faiblesses sont utilisées par Dieu dans ces récits, et encore une fois, il connaît les détails des récits. Ils vont être importants pour vous. Donc une série de victoires malgré des défauts de caractère, et nous sommes dans la course.

Nous verrons ce que nous pouvons faire dans les 10 prochaines minutes. Je vais faire une petite pause. Ce serait normalement la fin de la première conférence, et je dirais au revoir, passez de bonnes vacances de printemps, mais devinez quoi ? Nous devons maintenant introduire la prochaine conférence, et c'est ici que je veux réfléchir un peu à la disposition thématique du Livre des Juges car, comme je l'ai suggéré plus tôt, les chapitres 17 à 21 sont probablement des événements chronologiquement antérieurs.

C'est tout l'intérêt. Ils sont probablement chronologiquement plus anciens, et j'ai donné quelques raisons expliquant pourquoi c'est très probablement le cas. Je ne vais pas lire ces passages, mais revenir en arrière et les revoir juste un petit peu.

Deux personnes sont mentionnées. Petit-fils de Moïse probablement, il y a un problème de texte ici, mais il semble que ce soit à la fin du chapitre 18 où nous avons l'indication que toute cette panoplie de choses remonte jusqu'à Dan. Je vais en dire plus à ce sujet dans un instant.

Il y a une personne mentionnée qui est le fils de quelqu'un, le fils de Moïse. Cela semble être probablement au début de la période des Juges, et non 300 ans plus tard, à moins que nous n'utilisions simplement le terme descendant. De même, nous avons mentionné le fils d'Aaron.

Donc, encore une fois, cela semble suggérer que ces événements se produisent au début de cette période des Juges. Mahaneh-Dan, chapitre 18, parle de nommer cet endroit, et pourtant quand vous lisez ce que nous venons de lire sur Samson, Samson, le récit se déroule à Mahaneh-Dan, déjà nommé, même s'il tire son nom du chapitre 18. Donc une suggestion que le chapitre 18 soit plus tôt.

Et enfin, les Philistins, comme nous venons de le voir, sont les principaux ennemis de Samson, et cela continuera à être le cas jusque dans 1 Samuel. Donc, pour ces raisons, la suggestion, les chapitres 17, 18, 19, 20 et 21 enregistrent des événements antérieurs. Le point principal est de voir dans ces chapitres quelque chose qui prépare le terrain pour ce qui est sur le point de venir.

Et qu’est-ce qui va arriver dans 1 Samuel ? Eh bien, la transition vers un roi. Et quelles tribus sont importantes ? Ce sera Juda et Benjamin. Juda, la tribu de David.

Benjamin, qui est de Benjamin ? Premier roi, commence par S, AUL. D'accord, oui, Saül est le vrai premier roi ici, et il est de la tribu de Benjamin. Ce n’est pas un hasard si ces sujets deviennent très médiatisés à ce stade.

Et puis, bien sûr, Ephraïm est là-haut également parce qu'Éphraïm va devenir une tribu importante à mesure que d'autres événements se déroulent. Probablement la tribu la plus importante de ce qui deviendra le royaume du Nord. Donc des tribus importantes.

Je l'ai déjà mentionné, et c'est le thème du battement de tambour tout au long de cette dernière section. Et c'est cette poussée qui dit que ces gens ont besoin d'un roi. Donc, cela prépare le terrain.

Pas de leadership moral. Il le dit encore et encore dans ces passages. L’idolâtrie devient de pire en pire et de pire en pire.

L’un de mes mots préférés est flagrant. Si vous ne l'aimez pas, remplacez-le par autre chose. Vous voyez également ici que les Lévites, chose intéressante, ne sont pas des personnages stellaires.

En fait, le récit du chapitre 19 est une affaire sordide. Et un Lévite est une figure majeure de ce récit. Nous constatons donc également certaines faiblesses chez les Lévites.

D'accord, comment allons-nous ? Courses? Incidents dans les chapitres 17 à 21. Eh bien, le chapitre 17 est fascinant, et j'ai appelé cela l'analphabétisme spirituel, qui consiste bien sûr à assembler deux choses qui ne vont pas vraiment bien. Mais laissez-moi l'essayer sur vous.

Un homme nommé Micah, il vole de l'argent. Sa mère prononce une malédiction contre celui qui l'a volé. Il a peur parce qu'il connaît l'impact des bénédictions et des malédictions.

Et alors il dit, hé, tu sais, j'ai pris cet argent. Et elle dit, que le Seigneur vous bénisse, parce qu'elle essaie maintenant de contrer l'effet de la malédiction, n'est-ce pas ? Et alors il le retourne, et elle dit : Je vais donner au Seigneur mon argent pour faire une image sculptée et une idole. Pour le Seigneur, ce n’est pas exactement la meilleure chose à faire que de créer une image sculptée.

Alors ils le font, il construit un sanctuaire. C'est un Beit Elohim, maison de Dieu. C'est le verset cinq.

prêtres de son fils . Il y a de vrais problèmes ici. Les attrapez-vous ? Il y a de vrais problèmes.

Mais voici ce qui est intéressant : à la fin du chapitre, après avoir retiré son fils du rang de prêtre et installé un Lévite itinérant qui passe par là, il dit : maintenant je sais que le Seigneur va être bon avec moi depuis ce Lévite. est devenu mon prêtre. Voyez-vous qu’il a une idée extrêmement superficielle de ce que Dieu exige ? Un peu comme nous. La plupart des gens dans l’Église aujourd’hui ont un sens vraiment superficiel de la parole de Dieu.

Et si vous ne me croyez pas, sortez et commencez à demander autour de vous. Et nous en sommes tous coupables. Et cela entraîne d’horribles problèmes.

Nous voyons ces horribles problèmes se dévoiler dans le reste de ce récit. Quoi qu'il en soit, une partie de la tribu de Dan décide qu'elle en a assez d'être pincée par les Philistins d'un côté et la tribu de Juda de l'autre. Ils décident de se déplacer vers le nord.

Et comme vous le savez, ils envoient des gens chercher dans le nord. Et que trouvent-ils ? Ils trouvent de l’eau, des plantes luxuriantes et toutes sortes de choses belles et merveilleuses. Alors ils déménagent là-haut.

Et je suggérerais que seule une partie de la tribu bouge. Le reste reste en bas. Et Samson faisait partie de la tribu, la partie de la tribu qui restait à l'endroit de Dan.

Quand ils montent là-haut, ils s'arrêtent devant la maison de Micah, s'emparent de son sanctuaire, attrapent son Lévite, et déplacent le tout et l'installent à Dan. Et la fin du chapitre 18 nous en parle. Il est dit qu'ils y adorèrent jusqu'au moment de l'exil.

Gardez cela à l'esprit, car Dan va réapparaître. Alors mettez celui-là de côté. Dan, en tant que lieu de faux culte, va réapparaître.

donc l’une de ces significations tragiques. Au chapitre 19, un autre incident horrible. Le Lévite, qui est censé être bon, vous savez, tout d'abord, il redescend à Bethléem, tribu de Juda, pour chercher sa concubine qui s'est enfuie.

À leur retour, ils rentrent chez eux. Ils ne veulent pas s'arrêter à Jebus. C'est l'ironie.

Jébus est une ville étrangère. Ils veulent aller chez l'un des leurs. Où vont-ils ? Eh bien, ils vont à Guibea, ville de Benjamin.

Et que se passe-t-il à Gibea ? Eh bien, c'est une rediffusion de Genèse 19 et des horreurs de Sodome. Et voici le problème. Le Lévite, apprend-on en lisant ce récit, attrape sa concubine.

Ne prend pas seulement. Le NIV dit pris. Les Hébreux, il attrape sa concubine et la pousse dehors.

Et bien sûr, elle est maltraitée toute la nuit et atterrit morte sur le seuil. Alors il la ramène chez lui, la coupe en 12 morceaux et envoie un message aux tribus d'Israël indiquant qu'il faut faire quelque chose à la tribu de Benjamin. Et parce que nous manquons de temps, il y a une guerre contre la tribu de Benjamin.

Ils sont également presque anéantis. Mais bien sûr, ils sont alors vraiment perplexes. Nous avons presque perdu une tribu.

Qu'allons-nous faire ? Ainsi, le chapitre 21 implique deux fictions juridiques. Retrouvez la fiction juridique au chapitre 21 qui leur permet de restaurer la tribu de Benjamin. Maintenant, c'était horrible.

Nous venons de faire deux heures en une heure. Lisez ces chapitres et appréciez-les. Je sais que les quatre derniers ne sont pas très agréables, mais apprenez-en.

Et passez de merveilleuses vacances de printemps. Allez-y en toute sécurité.